

Toronto : une nouvelle ville du Nouveau monde



De prime abord, Toronto a des airs de ville américaine avec son réseau tentaculaire de routes et ses immeubles. Bien qu'elle semble s'étendre comme Los Angeles et avoir une banlieue aussi vaste que celle de Détroit, Toronto ne se compare pas véritablement à ces deux villes.

En effet, Toronto s'étale à partir de son centre en un maillage ininterrompu qui diffère de celui des autres villes américaines dans l'ensemble. Elle comporte également un couvert de verdure, formé en partie par son extraordinaire réseau de ravins naturels et en partie par les vastes terrains boisés de ses quartiers résidentiels où sont représentés pour ainsi dire tous les groupes ethniques du monde.

Le nom de la ville est d'origine amérindienne et on lui attribue plusieurs significations possibles, dont celle de « lieu de rencontre », ce qui correspond bien à la vocation initiale de l'endroit. En effet, plusieurs années avant la fondation de la ville, les autochtones traversaient la région lorsqu'ils portaient entre les lacs Ontario et Huron. Le Passage de Toronto, tel qu'il était appelé à l'époque, a été emprunté par l'explorateur français Étienne Brulé, dès 1615, et était populaire auprès des commerçants de pelleteries français.

Après la révolution américaine, les loyalistes émigrèrent au nord et s'installèrent dans la vallée du haut St-Laurent et dans le bassin inférieur des Grands Lacs. La province du Haut-Canada fut créée en 1791 et, deux ans plus tard, le gouverneur John Graves Simcoe y fonda une petite ville qu'il appela York.

Le Haut-Canada a accueilli un flot d'immigrants britanniques après la guerre de 1812 entre la Grande-Bretagne et les États-Unis. Le commerce de l'arrière-pays a alors prospéré grâce à l'agrandissement des terres cultivées et aux marchands en place. En 1834, avec ses 9 000 habitants, York était devenu le centre bancaire de la province. C'est alors que l'endroit prit le nom de Toronto et qu'il fut érigé en municipalité administrée par un conseil élu. Toronto a été désigné capitale de la province de l'Ontario à la proclamation de la Confédération canadienne en 1867.

Aujourd'hui, Toronto est le principal centre commercial et industriel du Canada. Les visiteurs (y compris le Président de la France, M. François Mitterrand) s'exclament tous sur l'architecture en plein essor que l'on retrouve partout dans la ville, que ce soit les tours étincelantes qui composent le centre-ville ou encore les quartiers résidentiels soigneusement entretenus, dont bon nombre ont fait l'objet de travaux de rénovation pour que soit améliorée la qualité de vie de leurs habitants. De la plate-forme de la tour du CN (chemin de fer Canadien National), l'emblème de Toronto, à 500 mètres au-dessus du sol, le visiteur peut apercevoir la ville qui s'étend au nord, à l'est et à l'ouest sur 5 600 kilomètres carrés. Bordé au sud par le magnifique lac Ontario, Toronto compte un port naturel protégé par des îles sablonneuses, à l'arrière duquel s'étale une campagne ondoyante, bien irriguée et fertile. La région jouit d'un climat assez doux mais

elle peut subir parfois des changements extrêmes de température.

Sur le plan économique, la croissance de Toronto est indiscutable. Au cours des cinq dernières années, la valeur des propriétés du centre-ville a doublé. Le taux de vacance des bureaux s'est maintenu autour de 8 %, soit bien en dessous des 18 % observés dans les autres grandes villes nord-américaines. L'an dernier, les ventes au détail ont fait un bond de 12 % pour s'élever à 20 milliards de dollars, le taux de chômage a chuté à moins de 4 % — soit le taux le plus bas en 25 ans — 75 000 nouveaux commerces ont ouvert leurs portes et 17 millions de touristes ont dépensé plus de 2 milliards de dollars dans la capitale ontarienne.

La tour du CN
(Chemin de fer Canadien National)
à 500 m est la structure autoportante la plus élevée du monde.

©G. V. Faint/La banque d'images du Canada

